

LES JEUNES ET LA COVID-19

L'INCLUSION DES JEUNES DANS LA RÉPONSE ET
LA RELANCE LIÉES À LA PANDÉMIE EST ESSENTIELLE
AFIN DE « MIEUX REBÂTIR » AU TERME DE LA CRISE

Les jeunes encaisseront la majeure partie des répercussions de la pandémie de COVID-19. En effet, les possibilités qui s'offrent à eux dans la vie auront été transformées par les perturbations sans précédent que subissent l'éducation et l'emploi, ainsi que par le grave traumatisme que beaucoup ont vécu. La communauté internationale, les gouvernements et la société civile doivent inclure les jeunes femmes et les jeunes hommes en tant que partenaires égaux dans la planification et la mise en œuvre de la réponse de lutte contre la pandémie et dans les efforts de relance afin d'améliorer leurs chances et d'assurer un avenir stable, équitable et juste.



OXFAM
Québec

@Oxfam-Québec Juin 2020

Ce document a été rédigé par Giulia El Dardiry
sous la supervision d'Anne Duhamel.

Ce document a été révisé par Mark Fried.

Cet ouvrage vise à alimenter le débat public sur
les questions de développement et de politiques
humanitaires. Pour obtenir de plus amples renseignements
sur les questions soulevées dans le présent document,
veuillez écrire à anne.duhamel@oxfam.org.

Cette publication est protégée par les droits d'auteur,
mais le texte peut être utilisé gratuitement à des fins
de défense des intérêts, de campagne, d'éducation et
de recherche, à condition que la source soit intégralement
citée. Le titulaire du droit d'auteur demande à ce que
toute utilisation de ce document soit enregistrée auprès
de lui à des fins d'évaluation d'impact. La copie dans
d'autres circonstances, la réutilisation dans d'autres
publications, la traduction et/ou l'adaptation requièrent
une autorisation, et des frais pourront être exigés.

1 INTRODUCTION

Les jeunes n'ont jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui : en effet, 1,8 milliard de personnes sont actuellement âgées de 10 à 24 ans, ce qui représente l'équivalent d'une personne sur quatre dans le monde. L'ONU reconnaît l'importance démographique sans précédent de la jeunesse comme source de changement durable et équitable.

Cette année devait d'ailleurs être capitale pour les jeunes dans leur quête de reconnaissance en tant que vecteur clé de changement mondial. Notamment, car le mouvement des jeunes pour le climat aurait fait valoir ses revendications lors de la 26^e conférence des Nations Unies sur le climat. Les jeunes militants auraient d'ailleurs redoublé d'efforts lors du cinquième anniversaire de la révolutionnaire résolution 2250 des Nations Unies, qui les a reconnus comme des partenaires essentiels dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix.

Bien que la COVID-19 soit venue bouleverser ces moments clefs, la pandémie elle-même pourrait encore faire de 2020 une année charnière pour la jeunesse d'aujourd'hui. Dans de nombreuses communautés, les jeunes sont des militants clés qui communiquent les risques de la COVID-19 à leurs pairs et à leurs aînés. Ils travaillent dans le domaine des soins de santé, font du bénévolat pour aider les plus vulnérables, apportent des solutions novatrices aux nombreux défis posés par la pandémie, développent la solidarité intergénérationnelle et planifient la nouvelle réalité après la COVID-19.

Toutefois, bien qu'ils soient moins sensibles à la maladie, les jeunes seront parmi les plus touchés par les répercussions socioéconomiques et politiques de la crise. La pandémie met en péril les progrès réalisés en matière d'éducation, de lutte contre la pauvreté, de consolidation de la paix, de santé et de droits de la personne. En outre, elle menace considérablement la réalisation des objectifs de développement durable prévue pour 2030.

Portant déjà le surnom de « génération pandémie », c'est toute une cohorte de jeunes qui doit faire face aux graves bouleversements à l'emploi, à l'éducation et à la vie quotidienne, et ces perturbations les suivront toute leur vie.¹ L'avenir des jeunes marginalisés est particulièrement menacé; en effet, la reprise après une catastrophe tend à mettre les désavantages sociaux existants en évidence.

Pour mieux rebâtir au terme de la pandémie, la communauté internationale, les gouvernements et les organisations de la société civile devraient tirer parti du nombre, du dynamisme et de la créativité des jeunes, travailler de façon intersectionnelle et s'engager ouvertement et de façon significative à collaborer avec eux en tant que partenaires égaux.

Pour mobiliser réellement les jeunes, la réponse de lutte contre la COVID-19 et la relance devraient :

- 1 Reconnaître, engager et inclure les jeunes en tant que leaders et partenaires égaux**
- 2 Protéger les droits de la personne et les libertés fondamentales**
- 3 Assurer une relance juste et équitable**
- 4 Investir dans une éducation inclusive et accessible**
- 5 Agir pour une meilleure santé mentale des jeunes**
- 6 Soutenir les actions menées par les jeunes**

Ces six piliers exigeront que l'on s'attarde en particulier aux besoins des jeunes marginalisés et défavorisés et que l'on s'engage à lutter contre les inégalités socioéconomiques, les inégalités de genre et plus encore. Les politiques et actions dans le contexte de la pandémie doivent promouvoir de façon explicite l'inclusion et les droits des jeunes ainsi que reconnaître les diverses aspirations des jeunes aux quatre coins du monde.

« Le monde ne peut se permettre d'avoir une génération perdue de jeunes gens dont la vie aura fait un pas vers l'arrière en raison de la COVID-19 et dont les voix auront été étouffées par un manque de participation. Nous devons faire bien plus pour tirer parti de leurs talents afin de nous attaquer à la pandémie et de tracer la route d'une reprise qui mènera vers un monde plus pacifique, durable et équitable pour tous. »

– António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies

2

L'INCIDENCE DE LA PANDÉMIE SUR LES JEUNES

Bien que les probabilités que les jeunes tombent gravement malades ou décèdent des suites de la pandémie de COVID-19 soient plus faibles que pour les personnes âgées, leur vie s'en trouve bouleversée, leurs vulnérabilités et défis, amplifiés, et leur capacité de planifier leur avenir, compromise.

LA PARTICIPATION POLITIQUE ET LES LIBERTÉS FONDAMENTALES

Puisque les jeunes sont souvent exclus d'une pleine participation à la vie publique, il n'est pas étonnant qu'ils soient désabusés par la politique, se méfient des gouvernements et des institutions multilatérales, et soient de moins en moins enclins à voter. À l'heure actuelle, seuls 2,2 % des parlementaires ont moins de trente ans.²

Or, la propagation de la COVID-19 et les mesures d'urgence qui en ont découlé pourraient bien les exclure davantage. Par le passé, certains gouvernements ont imposé des mesures qui entravent concrètement

« La pandémie de COVID-19 crée une crise multidimensionnelle pour les jeunes du monde entier, menaçant ainsi d'aggraver les inégalités déjà présentes, tant au sein des pays qu'entre eux. »

– Organisation internationale du Travail

le militantisme des jeunes. Maintenant, d'autres semblent vouloir exercer un contrôle autoritaire sous le couvert de la lutte contre la COVID-19.³

Par exemple, en Hongrie, une loi d'urgence adoptée pour lutter contre la pandémie permettra à l'actuel Premier ministre, Victor Orbán, de gouverner par décret pour une durée indéterminée. La jeunesse européenne a dénoncé cette législation comme étant une violation directe des droits fondamentaux.⁴

FIGURE 1. RIGUEUR DES MESURES GOUVERNEMENTALES DE CONFINEMENT RELATIVES À LA COVID-19 (EN DATE DU 28 AVRIL 2020)

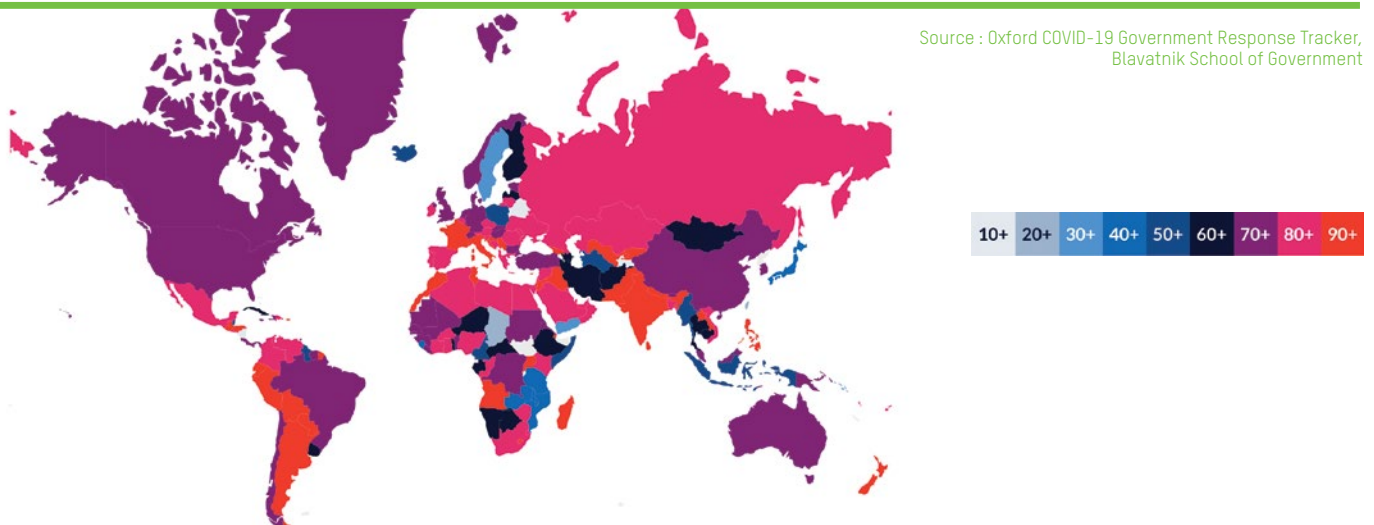
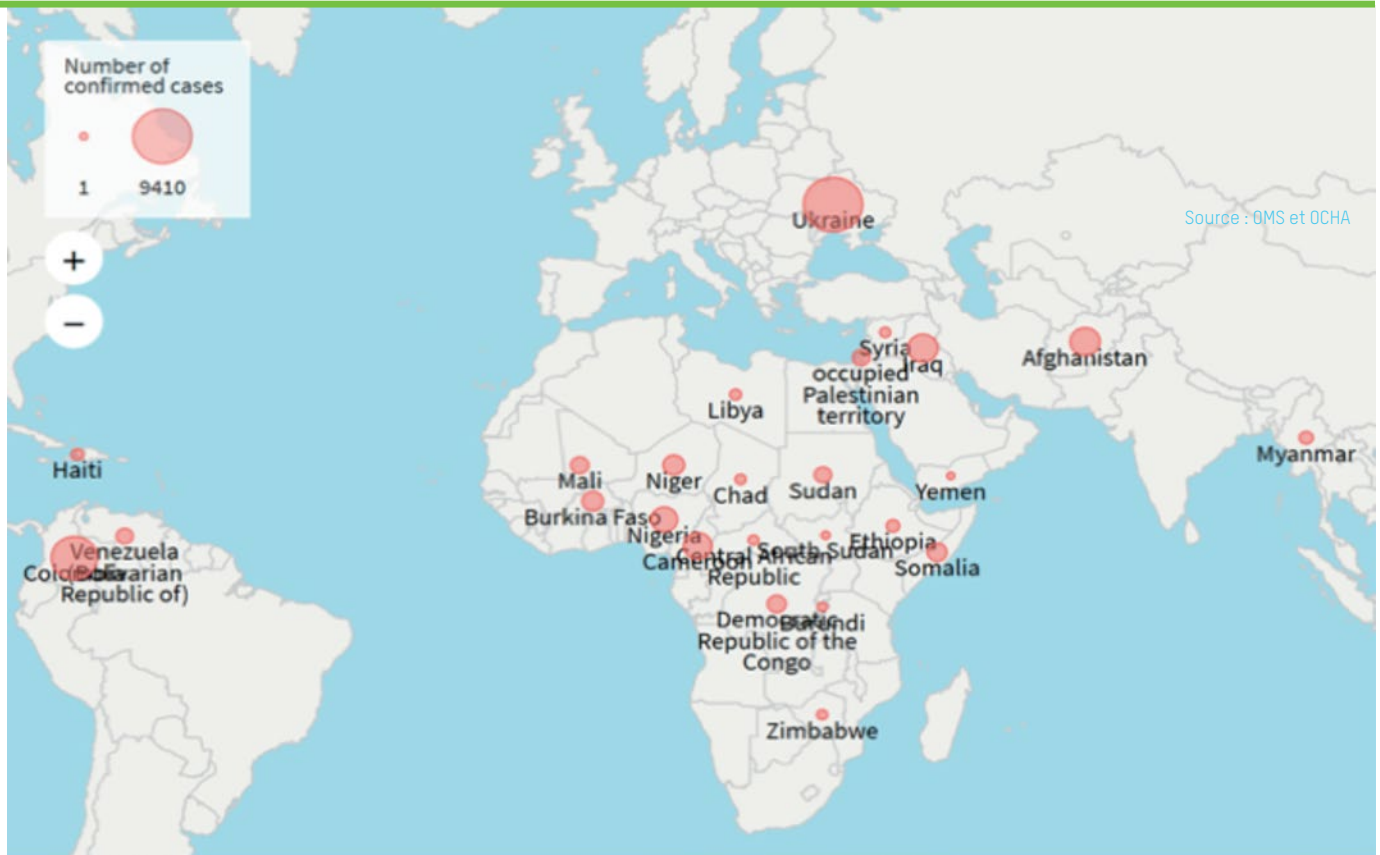


FIGURE 2. PANDÉMIE DE COVID-19 DANS LES ENDROITS DISPOSANT D'UN PLAN D'INTERVENTION HUMANITAIRE DES NATIONS UNIES (EN DATE DU 17 JUIN 2020)



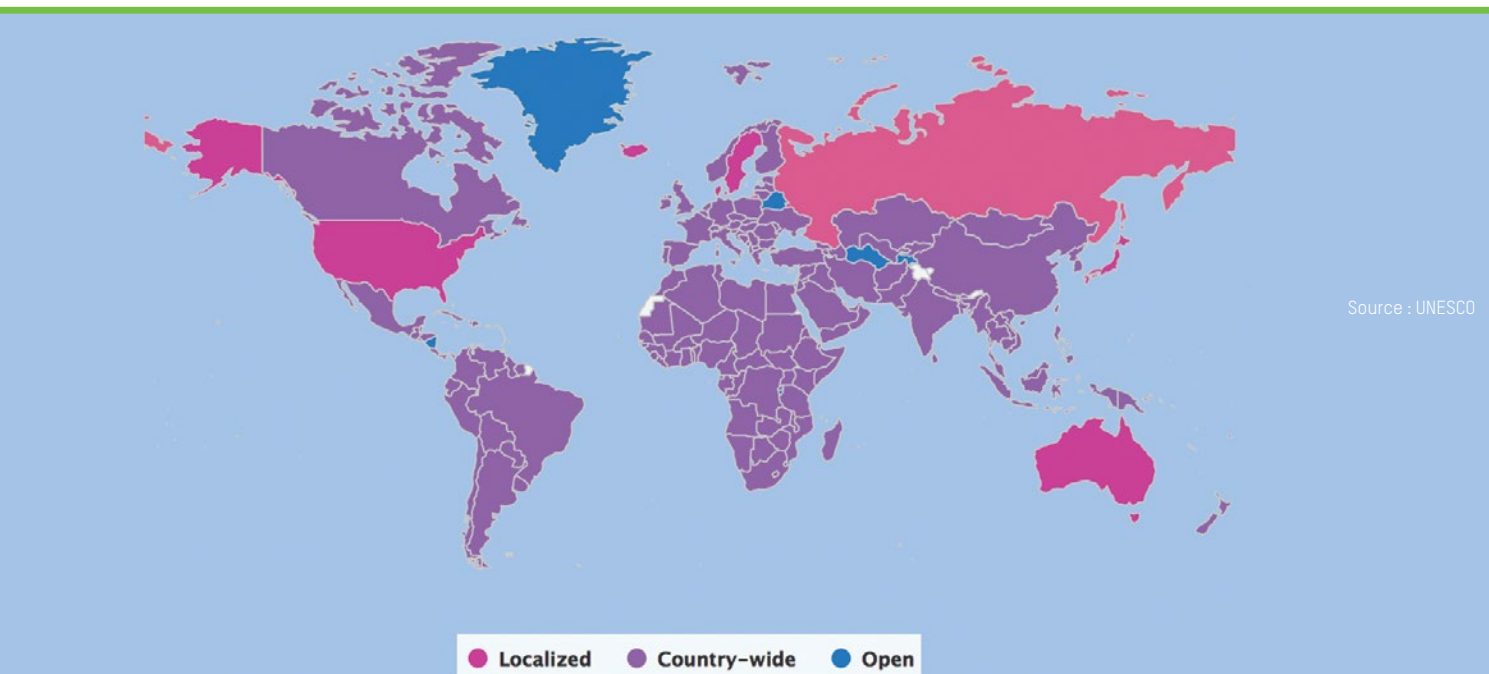
Les mesures d'urgence relatives à la COVID-19 pourraient également aggraver les inégalités qui alimentent les conflits et les crises humanitaires. Les jeunes étant présents en proportions plus élevées dans les États en proie à des conflits, ils subiront les plus importantes répercussions de toute augmentation de la violence. En effet, avant la pandémie, un jeune sur quatre vivait dans la violence ou le conflit, selon l'ONU.⁵

Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme indique dans un rapport de 2018 que les jeunes, notamment ceux qui œuvrent dans la consolidation de la paix et les jeunes femmes militantes, faisaient déjà face à de multiples et graves menaces et à de la discrimination, et ce, même avant la pandémie. En effet, les jeunes estiment que la violence est l'un des principaux obstacles à leur participation à la vie politique.⁶

Les jeunes militent par rapport à un éventail de questions allant de la corruption gouvernementale aux changements climatiques, et ils le font principalement par l'intermédiaire de manifestations de masse. Parallèlement, de nombreux efforts de consolidation de la paix en place dépendent également d'initiatives menées en personne. La distanciation physique et les lois d'urgence interdisant les rassemblements ont mis un terme à une grande partie de ce travail, mettant ainsi en péril de nombreuses réalisations menées à bien par les jeunes. Les manifestations actuelles contre la brutalité policière et le racisme systémique aux États-Unis, au Canada et ailleurs illustrent l'importance de trouver un équilibre entre les préoccupations de santé publique et la protection des libertés fondamentales et des droits d'association et de manifestation.

Les jeunes du monde entier ont maintenant le fardeau de devoir récupérer des progrès durement acquis auprès de gouvernements qui pourraient se montrer réticents à respecter leurs droits, même après la fin de la pandémie.

FIGURE 3. FERMETURE DES ÉCOLES DANS LE MONDE ENTIER EN RAISON DE LA COVID-19 (EN DATE DU 21 AVRIL 2020)



ÉDUCATION

Selon l'UNESCO, plus de 1,5 milliard de jeunes et d'enfants d'âge scolaire ne vont plus à l'école ou à l'université en raison des confinements causés par la COVID-19 depuis le début de la pandémie. En d'autres mots, neuf étudiants sur dix dans 191 pays ont été confrontés à des interruptions ou à des changements importants dans leur éducation.⁷

Pour assurer la continuité des études, de nombreux pays se sont tournés vers l'enseignement à distance par Internet pour remplacer l'apprentissage en classe. Toutefois, les grandes disparités en matière de connectivité mondiale font de l'enseignement à distance un défi majeur dans de nombreux pays. En effet, la moitié des élèves et étudiants qui ne fréquentent plus l'école (environ 826 millions d'élèves et étudiants) n'ont pas d'ordinateur à la maison, tandis que 43 % (soit 706 millions d'élèves) n'ont pas accès à Internet à la maison. Ces disparités sont particulièrement évidentes dans les pays du Sud : 89 % des élèves et étudiants en Afrique subsaharienne n'ont pas d'ordinateur à la maison et 82 % n'ont pas accès à Internet. Bien que de nombreux jeunes utilisent le téléphone mobile comme principal appareil numérique, environ 56 millions d'élèves et étudiants – dont près de la moitié en Afrique subsaharienne – vivent dans des zones dépourvues de services de téléphonie mobile.⁸

De nombreux jeunes ont déjà vécu d'importantes interruptions à leur éducation en raison de désastres météorologiques extrêmes, dont les effets sont cumulatifs et durables. En outre, pour beaucoup d'entre eux, les écoles sont bien plus que des établissements d'enseignement : elles représentent des sources de repas gratuits ou à prix réduit ainsi que des services sociaux et sanitaires essentiels. La fermeture des écoles pourrait entraîner une hausse de l'insécurité alimentaire et des problèmes de santé pour de nombreux jeunes.⁹

Alors qu'ils sont confrontés à des retards dans leurs études, certains jeunes peuvent être contraints à obtenir des prêts pour être en mesure de les poursuivre, ce qui leur laisse des dettes considérables à rembourser.¹⁰ Et puisque de nombreuses familles sont confrontées à des perspectives économiques désastreuses, d'autres jeunes ne pourront pas reprendre leurs études ou obtenir leur diplôme une fois que la pandémie se sera résorbée. Une telle perte diminuerait leurs perspectives d'emploi et leur capacité de décider de leur propre avenir.

MOYENS DE SUBSISTANCE ET EMPLOI

À l'échelle mondiale, la probabilité de chômage est trois fois plus élevée chez les jeunes que chez les adultes. La crise financière de 2008 a fait passer le chômage chez les jeunes de 11,9 % (en 2007) à 13,0 % (en 2009), et la sécurité de l'emploi et les perspectives salariales des jeunes ne se sont jamais rétablies. Selon l'Organisation internationale du Travail, 67,6 millions de jeunes âgés de 15 à 24 ans (plus de 13 % des jeunes travailleurs) étaient au chômage avant la pandémie.¹¹

Des études montrent qu'intégrer le marché du travail pendant une récession réduit considérablement le revenu et les salaires, particulièrement pour les groupes défavorisés, comme les personnes moins scolarisées et les minorités racialisées.¹² Or, bien que les répercussions économiques soient plus importantes au cours de la première décennie suivant une récession, certaines conséquences sur la santé et la société durent toute une vie. Par exemple, les jeunes qui ont commencé leur carrière pendant la récession du début des années 1980 ont un taux de mortalité plus élevé, sont moins susceptibles de se marier et ont plus tendance à être divorcés et à ne pas avoir d'enfant.¹³

Comme pour les crises financières précédentes, les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19 frappent le plus durement les jeunes travailleurs, puisqu'ils sont plus susceptibles d'occuper un emploi précaire, informel, saisonnier ou à temps partiel. Avant la pandémie, plus de quatre jeunes travailleurs sur dix dans le monde, soit 178 millions de jeunes, occupaient un emploi dans des secteurs grandement touchés par la crise, comme la vente au détail, l'hôtellerie et les services alimentaires, manufacturiers et immobiliers, principalement en raison de l'impossibilité de travailler à domicile.¹⁴

L'OIT prévoit que les perspectives salariales et d'emploi de ces jeunes travailleurs se détérioreront considérablement une fois que la crise de COVID-19 sera derrière nous. Un récent sondage de l'OIT sur les effets de la pandémie sur les jeunes travailleurs montre que 42 % d'entre eux ont connu une baisse de revenus et qu'un jeune sur six se retrouve désormais sans emploi.¹⁵

De plus, de nombreuses politiques économiques adoptées pour atténuer les répercussions de la pandémie, notamment les programmes d'aide financière, la prolongation de l'assurance emploi et le report des paiements hypothécaires, ne prennent pas en compte les besoins des jeunes, ou encore ces derniers n'y sont tout simplement pas admissibles.

Les jeunes sont surreprésentés dans le travail informel à l'échelle mondiale : avant la pandémie, plus de 75 % des jeunes travailleurs âgés de moins de 25 ans occupaient un emploi informel, par opposition à 60 % des travailleurs âgés de plus de 25 ans. Bon nombre des jeunes qui travaillent dans ce secteur reçoivent un salaire journalier pour subvenir à leurs besoins.¹⁶

Les mesures de confinement strictes et généralisées ont entraîné l'effondrement de l'économie parallèle dans de nombreux pays, privant ainsi les jeunes de leur unique source de revenus.¹⁷ Au Nigeria, cette perte importante de salaire, de même que l'accès difficile aux mesures d'aide financière de l'État, a contraint certains jeunes à se tourner vers la criminalité afin de survivre.¹⁸

LES JEUNES TRAVAILLEURS AU CANADA ET AU ROYAUME-UNI

En mars 2020, plus d'un million d'emplois ont été perdus au Canada et le taux de chômage général a atteint 7,8 %, son plus haut niveau depuis 2010. Les plus importantes pertes d'emplois ont été subies par les travailleurs âgés de 15 à 24 ans : en effet, un jeune travailleur sur quatre a perdu son emploi ou a vu ses heures de travail diminuer. Par conséquent, le taux de chômage chez les jeunes a augmenté considérablement, passant de 10,3 % en février 2020 à 16,8 % le mois suivant.

Parallèlement, au Royaume-Uni, près de deux jeunes sur cinq âgés de 16 à 24 ans ont perdu leur emploi. Les jeunes travailleurs nés dans les années 2000 ont été encore plus durement touchés : sur cinq d'entre eux, trois se retrouvent désormais sans emploi. D'ailleurs, les jeunes travailleurs au Royaume-Uni étaient deux fois plus susceptibles que les autres travailleurs d'occuper un emploi dans un secteur ayant cessé ses activités.

Les fortes répercussions de la pandémie sur les jeunes travailleurs sont principalement attribuables à leur surreprésentation dans les secteurs économiques bouleversés par les mesures de confinement, comme l'hôtellerie, les services et la vente au détail.

Sources : StatCan, « Enquête sur la population active, mars 2020 » (4 septembre 2020), <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200409/dq200409a-fra.htm>; et Maja Gustafsson et Charlie McCurdy, « Risky Business: Economic Impacts of the Coronavirus Crisis on Different Groups of Workers », Resolution Foundation (avril 2020).

La pandémie a également aggravé la situation dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, deux sources principales d'emploi pour les jeunes en Afrique subsaharienne et en Amérique centrale, qui sont déjà menacées par les changements climatiques. Or, les mesures de confinement ont limité l'accès à des semences et engrais de qualité, en plus d'empêcher les éleveurs de déplacer leurs troupeaux. En Afrique occidentale, 50 millions de personnes craignent la famine.¹⁹

SANTÉ MENTALE

En plus de leurs préoccupations relatives aux graves conséquences des changements climatiques, les jeunes sont maintenant confrontés à de grandes incertitudes dues à la pandémie mondiale. Ils doivent notamment s'adapter rapidement aux nouvelles méthodes d'apprentissage et à la perte soudaine de leurs réseaux de soutien social, comme leurs amis, leur famille élargie et leur établissement d'enseignement.

Au Royaume-Uni, 65 % des jeunes interrogés au sujet de leur expérience pendant la pandémie ont manifesté de l'inquiétude relativement à leur santé mentale. De même, la santé mentale s'est révélée un enjeu clé chez les participants à un webinaire de PRIA Youth, un organisme dirigé par des jeunes et qui est axé sur les changements sociaux en Inde. Au Québec, plus du tiers des adolescents disent souffrir d'une profonde détresse psychologique en raison de la pandémie.²⁰

Fait à noter : un sondage de l'OIT mené auprès des jeunes en mai 2020 a montré qu'à l'échelle mondiale, les jeunes qui ont perdu leur emploi en raison de la pandémie sont les plus vulnérables à l'anxiété et à la dépression. D'ailleurs, 60 % des jeunes femmes et 53 % des jeunes hommes ont affirmé qu'ils sont préoccupés par leurs perspectives de carrière.²¹

Les mesures de distanciation physique ont fait en sorte que beaucoup de jeunes qui avaient déjà des besoins en matière de santé mentale ont perdu l'accès aux services et au soutien essentiels dans ce secteur, en plus de se retrouver soudainement isolés, ce qui nuit encore davantage à leur bien-être. Dans le cadre du premier sondage réalisé au Royaume-Uni sur l'incidence de la COVID-19 sur les jeunes ayant des besoins en matière de santé mentale, plus de 80 % des personnes sondées ont indiqué que leur santé mentale s'était détériorée. Les trois principaux problèmes soulevés par les jeunes sont l'isolement et la solitude, le manque de nourriture et les préoccupations relatives à la détérioration de leur santé mentale.²²

Pour certains jeunes dans des foyers sans soutien, particulièrement les personnes LGBTQ+ et les jeunes femmes, le confinement a également augmenté le risque de violence et d'abus. Des études menées dans le cadre de contextes post-catastrophes indiquent que la

SUR 1,8 MILLIARD DE JEUNES TRAVAILLEURS ÂGÉS DE 10 À 24 ANS, ENVIRON 90 % VIVENT DANS LES PAYS DU SUD. LES TROIS QUARTS DE LA POPULATION AFRICAINE SONT ÂGÉS DE MOINS DE 35 ANS.

DÉBOULONNER LE MYTHE SELON LEQUEL LES JEUNES SONT DES « SUPER-PROPAGATEURS »

Au début de la pandémie, un récit convaincant relayé par les médias des pays du Nord a reproché aux jeunes d'être réticents à suivre les mesures de distanciation physique, les dépeignant comme des personnes imprudentes et indifférentes face à la COVID-19. Cependant, ce récit « super-propagateur » ne tient pas la route lorsqu'on l'examine de plus près.

Au Canada, plusieurs sondages réalisés entre les mois de mars et de mai 2020 ont montré que les opinions et les agissements des jeunes ne différaient pas de ceux des autres groupes d'âge. En effet, près de 40 % des jeunes âgés de 18 à 29 ans ont affirmé se sentir extrêmement préoccupés par la pandémie, un pourcentage similaire à celui des personnes sondées âgées de plus de 60 ans. Quant aux millénariaux âgés de 30 à 44 ans, ce pourcentage grimpe à 46 %; ce groupe d'âge est ainsi le plus préoccupé par la pandémie. Dans l'ensemble, plus de 80 % des jeunes se souciaient davantage de l'incidence de la pandémie sur la santé des personnes vulnérables et sur le système de santé que de leur propre santé.

Un récent sondage réalisé auprès de jeunes au Royaume-Uni a montré que plus de 90 % des jeunes âgés de 16 à 25 ans ont respecté rigoureusement les mesures de confinement. Tout comme au Canada, les jeunes habitant au Royaume-Uni ont affirmé être grandement préoccupés par la santé d'autrui, particulièrement celle des membres vulnérables de leur famille.

Sources : Abacus Data (25 mars 2020), <https://abacusdata.ca/coronavirus-covid19-abacus-data-mood-polling/>; CBC (27 mars 2020), <https://www.cbc.ca/news/canada/coronavirus-people-defying-officials-1.5507061>; Statistique Canada (15 mai 2020), <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00020-fra.htm>; Beatfreeks (avril 2020), <https://www.beatfreeksyouthtrends.com/>; et YoungMinds (mars 2020), https://youngminds.org.uk/media/3708/coronavirus-report_march2020.pdf.

violence familiale augmente à la suite d'un arrêt soudain de l'activité économique et de la fréquentation d'établissements scolaires. Des rapports préliminaires provenant de divers pays indiquent une augmentation des taux de violence domestique pendant la pandémie.²³

3

LES JEUNES RACIALISÉS, AUTOCHTONES ET MARGINALISÉS

La maladie à coronavirus (COVID-19) peut infecter n'importe qui, des jeunes aux moins jeunes, qu'ils soient riches ou pauvres. Cependant, le risque de contracter la maladie et de subir ses conséquences sanitaires, sociales, économiques et politiques les plus graves varie selon chaque personne. En raison des disparités sanitaires et socioéconomiques qui prévalent depuis longtemps, ce sont les communautés historiquement défavorisées qui sont les plus susceptibles de contracter la COVID-19 et de subir de telles conséquences. Aux États-Unis, de nouvelles données révèlent que le taux de décès lié à la COVID-19 chez les jeunes Afro-Américains et Latino-Américains est beaucoup plus élevé que chez les autres groupes.²⁴

Les jeunes autochtones sont confrontés à des défis particuliers, notamment en raison du taux élevé de malnutrition, du manque d'accès à l'eau potable et de la discrimination en matière d'accès aux soins de santé²⁵. Au Canada, l'éclosion de COVID-19 dans 23 communautés autochtones aggrave les conséquences sanitaires et sociales néfastes qu'ont les logements insalubres, l'eau potable de mauvaise qualité, le taux important de pauvreté et le racisme omniprésent.²⁶ De plus, les réglementations de distanciation physique ont mis un terme aux manifestations des jeunes autochtones contre la poursuite de la construction d'oléoducs et de gazoducs pendant la pandémie, barrant ainsi la voie à une expression vitale de l'activisme des jeunes autochtones sur les changements climatiques et la souveraineté autochtone.²⁷

Fait à noter : la marginalisation mondiale systémique des communautés autochtones et racialisées a entraîné un manque de données essentielles sur la façon dont la COVID-19 les touche particulièrement. Cela fait en sorte qu'il est difficile de saisir la réalité vécue par les jeunes autochtones et les jeunes racialisés lors de la pandémie.²⁸

Les jeunes appartenant à des communautés marginalisées sont non seulement plus à risque de contracter la COVID-19, mais sont aussi surreprésentés dans les secteurs de la vente au détail, des services alimentaires et de l'hôtellerie. La pandémie a forcé la plupart de ces secteurs à cesser leurs activités, privant ainsi des millions de jeunes déjà vulnérables partout dans le monde de leur source de revenus.²⁹

4

LES JEUNES FEMMES

Puisque la pandémie exacerbe la pauvreté et les conflits et apporte de nouveaux défis de tous genres, le fardeau (c.-à-d. la perturbation des moyens de subsistance et de l'éducation) pèsera de manière disproportionnée sur les jeunes femmes et les filles. En effet, au lendemain de sécheresses et de guerres, les filles sont les premières à être retirées de l'école ou forcées à se marier précocement. En Sierra Leone, les grossesses d'adolescentes dans les villages gravement touchés par le virus Ebola ont augmenté de 65 %, situation que les filles ont attribuée à la fermeture des écoles.³⁰

Étant donné les défis auxquels de nombreuses jeunes femmes sont déjà confrontées en matière d'éducation, la fermeture des écoles et le ralentissement économique qui ont lieu actuellement pourraient entraîner des taux de décrochage nettement plus élevés que les taux actuels. Ce danger est aggravé par l'augmentation du travail de soin non rémunéré que de nombreuses jeunes femmes doivent assumer pendant la pandémie, car elles sont appelées à s'occuper de leurs frères et sœurs, de parents plus âgés et de membres de la famille qui sont malades.³¹

Ensemble, ces multiples pressions pourraient exposer les jeunes femmes à un risque accru d'exploitation et de violence. En Ouganda, les filles qui participent au projet « Girls as Drivers of Change » (les filles, moteurs du changement), appuyé par l'Association mondiale des guides et des éclaireuses, ont indiqué qu'elles risquent de ne pas pouvoir retourner à l'école une fois la pandémie passée, vu les conséquences du confinement sur leur famille.³²

Les jeunes femmes se heurtent également à des obstacles majeurs en ce qui concerne l'accès aux soins de santé, notamment en matière de planification familiale et de santé sexuelle. Lors des épidémies d'Ebola et de Zika, les ressources consacrées aux soins de santé dits « non essentiels », comme la planification familiale, ont été détournées en raison de la mise en place de mesures de confinement. Cela a eu pour effet d'aggraver l'inégalité entre les genres. Un scénario semblable se dessine actuellement dans la foulée de la COVID-19 et pourrait entraîner une hausse de la mortalité maternelle, des grossesses chez les adolescentes et des infections transmissibles sexuellement.³³ Pour les jeunes femmes, les services de santé sexuelle et de planification familiale sont essentiels à leur bien-être à long terme.

Enfin, selon l'OIT, les jeunes femmes représentent actuellement les deux tiers des 1,3 milliard de jeunes dans le monde qui n'ont ni emploi, ni éducation,

ni formation. Dans les pays à faible revenu, 40 % de ces jeunes sont de jeunes femmes. Par ailleurs, celles qui travaillent sont surreprésentées dans de nombreux secteurs durement touchés; par exemple, les jeunes femmes représentent près de 51 % des jeunes travailleurs dans les secteurs de l'alimentation et de l'hébergement.³⁴ Comme la pandémie réduit les chances pour que les jeunes se trouvent un emploi convenable, ce sont les jeunes femmes, déjà dans une position plus précaire que les hommes, qui porteront le plus lourd fardeau économique.

Peu importe où elles vivent, les jeunes femmes seront confrontées à d'immenses défis relativement à leur bien-être pendant et après la pandémie de COVID-19. Il ne faut pas sous-estimer les conséquences de toutes ces pressions sur la santé mentale : au Canada, près de deux fois plus de jeunes femmes que de jeunes hommes se disent extrêmement préoccupées par la pandémie.³⁵

LES FEMMES AUX PREMIÈRES LIGNES

Dans le monde, 11,8 millions de jeunes, dont 74 % sont de jeunes femmes, travaillent dans le domaine des soins de santé. Quel que soit leur âge, les travailleuses de la santé sont plus susceptibles d'être aux premières lignes de la lutte contre la pandémie, occupant souvent des postes moins bien rémunérés comme ceux d'infirmière ou d'agente de santé communautaire.

Cette exposition inégale à la COVID-19 a eu des conséquences prévisibles : en Espagne, 72 % des travailleurs de la santé infectés étaient des femmes, contre seulement 28 % d'hommes.

Au Royaume-Uni, 65 % des travailleurs essentiels, c'est-à-dire les personnes qui travaillent dans les secteurs de la santé, du commerce de détail et des services personnels, sont des femmes. Parmi ces travailleurs, deux fois plus de femmes que d'hommes sont confrontées aux risques sanitaires les plus graves. Au Royaume-Uni également, près de 40 % des mères qui travaillent sont des travailleuses essentielles.

Sources : OIT, « Preventing Exclusion from the Labour Market », (mai 2020); ONU, « The Impact of COVID-19 on Women », (4 septembre 2020); Maja Gustafsson et Charlie McCurdy, « Risky Business: Economic Impacts of the Coronavirus Crisis on Different Groups of Workers » (avril 2020).

5

LES JEUNES RÉFUGIÉS
ET MIGRANTS

Les réfugiés et les migrants constituent des populations particulièrement vulnérables. Ils vivent souvent entassés dans des camps ou des taudis urbains, dépendent d'un travail rémunéré à la journée et ne bénéficient d'aucune protection juridique, pourtant importante. De plus, les jeunes de moins de 18 ans représentent plus de la moitié des quelque 26 millions de réfugiés dans le monde, tandis que ceux de moins de 30 ans constituent 70 % des flux migratoires internationaux.³⁶

Les mesures de distanciation physique ont restreint l'accès des migrants aux services essentiels et ont freiné une grande partie des relocalisations. Par conséquent, davantage de personnes restent dans les camps, qui sont surpeuplés et dont les conditions de vie sont propices à la propagation de maladies infectieuses. Il y est souvent impossible de mettre en place les mesures de prévention nécessaires, comme le lavage des mains et la distanciation physique, malgré les efforts d'Oxfam et d'autres organisations. Ce phénomène se produit également dans les villes : les jeunes migrants sont confrontés au risque d'exploitation en milieu de travail et n'ont pas toujours accès aux technologies numériques

pour poursuivre leurs études. Par ailleurs, outre les restrictions imposées sur les déplacements, la pandémie a augmenté le risque de violence, d'abus et d'exploitation sexuelle auprès de nombreux jeunes migrants.³⁷

La plupart des frontières internationales étant fermées indéfiniment, les réfugiés et les migrants sont de moins en moins en sécurité. De nombreux pays ont suspendu leurs procédures d'asile et certains ont augmenté les expulsions.³⁸ Étant donné la réduction importante des déplacements, l'arrêt quasi total des programmes d'asile et la montée de la xénophobie, les réfugiés et les migrants devront faire l'objet d'une attention particulière à l'issue de la pandémie.

6

LE LEADERSHIP DES JEUNES EN TEMPS DE COVID-19

Avant la crise actuelle, les jeunes étaient déjà confrontés à des obstacles majeurs. Or, ils ont su relever les défis liés à la lutte contre la pandémie, et ce, de multiples façons.

Aux quatre coins du monde, les jeunes sensibilisent la population à la maladie, œuvrent en soins de santé, font du bénévolat pour aider les plus vulnérables au sein de leurs communautés, innovent pour trouver de nouvelles solutions aux nombreux défis posés par la pandémie, développent la solidarité intergénérationnelle et planifient pour la nouvelle réalité après la COVID-19. Et dans nombre des initiatives qu'ils entreprennent, les jeunes font du bénévolat et ont des fonds limités et peu ou pas d'équipement de protection individuelle à leur disposition.

On dit que les jeunes sont les dirigeants de l'avenir, mais nous n'attendrons pas l'avenir. Nous sommes là pour travailler.

– Samuel Marot Touloung, African Youth Action Network

La jeunesse s'est mobilisée de multiples façons dans le monde depuis le début de la pandémie : il est crucial de souligner sa participation dans la lutte, souvent de façon bénévole, et de rappeler que les jeunes sont avant tout des vecteurs de changements plutôt que de contagion.

– Observatoire Jeunesse Oxfam-Québec

COMMUNIQUER L'INFORMATION

Puisqu'ils sont des acteurs locaux de confiance qui connaissent leurs communautés et qui sont connus au sein de celles-ci, les jeunes ont joué le rôle essentiel de communicateurs lors d'épidémies précédentes, comme celle d'Ebola de 2014 en Afrique de l'Ouest. Grâce à leur esprit d'entreprise et à leurs compétences en matière de mobilisation en ligne, les jeunes sont à nouveau au gouvernail des initiatives réussies pour lutter contre la désinformation relative à la COVID-19. Voici quelques exemples :

Adam, une jeune militante soutenue par Oxfam au Mali, a fondé l'Association des jeunes pour la citoyenneté active et la démocratie (AJCAD) pour soutenir les personnes déplacées et les enfants démunis. Depuis le début de la pandémie, elle utilise la webtélé et les médias sociaux pour sensibiliser la population à la maladie et à l'adoption d'une bonne hygiène pour la prévenir.³⁹

Dans les régions d'Oromia et de Somalie en Éthiopie, avec l'appui d'Oxfam, les jeunes fournissent aux commerçants de communautés rurales des haut-parleurs et leur transmettent des messages audio sur la santé publique dans les langues locales.⁴⁰

Dans les îles Salomon, avec l'appui d'Oxfam, les jeunes cinéastes d'OMS Films et de Dreamcast Theatre ont créé des messages vidéo sur la sensibilisation à la COVID-19.⁴¹

Dans le district de Barguna, au sud du Bangladesh, le nouvel organisme Coastal Youth Network diffuse des renseignements sur la santé publique au moyen de dépliants, d'émissions de radio et de voitures équipées de haut-parleurs.⁴²

Âgé de 28 ans, Nelson Kwaje, directeur des programmes de #DefyHateNow, une organisation communautaire au Soudan du Sud, a créé un groupe pour jeunes en ligne visant à sensibiliser la population au sujet de la COVID-19.⁴³

De jeunes réfugiés palestiniens des camps d'Aida et d'Azza à Bethléem, qui avaient reçu une formation en santé communautaire pour lutter contre le diabète, se sont mobilisés afin de créer une vidéo et des dépliants sur la prévention de la COVID-19.⁴⁴

Le Caucus mondial des jeunes autochtones, qui a été créé dans le cadre de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones, a traduit des renseignements sur la COVID-19 dans plus d'une cinquantaine de langues autochtones. Le Caucus fait également partie du COVID-19 Indigenous Health Partnership, une initiative menée par des jeunes pour communiquer des renseignements sur la santé aux communautés autochtones et défendre leurs besoins et leurs droits pendant la pandémie.⁴⁵

Ayant grandi dans un monde de plus en plus interconnecté, les jeunes comprennent très bien que le mot d'ordre est « solidarité ». Ils comprennent que, tout comme la pandémie de COVID-19, les conflits, la violence, l'inégalité et les changements climatiques ne s'arrêtent pas aux frontières nationales, et qu'aucun d'entre nous n'est en sécurité, à moins que nous le soyons tous.

–Jayathma Wickramanayake, UNSG Envoy on Youth

DES SOLUTIONS INNOVANTES

Compte tenu de l'ampleur des répercussions de la pandémie, il faudra trouver de nouvelles solutions créatives à de nombreux problèmes. Encore une fois, les jeunes prennent les devants en collaborant au-delà des frontières pour conceptualiser des approches créatives, puis les concrétiser.

Par exemple, Young Sustainable Impact (YSI), une organisation norvégienne dirigée par des jeunes qui soutient les entreprises durables axées sur les jeunes, a mis en place le « Programme 19 » pour trouver des solutions innovantes aux défis inhérents à la COVID-19. Des propositions de projets ont été sollicitées dans le monde entier.

Onze projets ont été retenus, notamment « Aerosol Box of hope », une boîte protectrice destinée à empêcher la transmission du virus aux travailleurs de la santé, et « Hommi », une plateforme matérielle et logicielle qui incite de manière proactive les utilisateurs à se laver régulièrement les mains.⁴⁶ Un autre projet YSI, EcoMask, a été mis sur pied par de jeunes Ougandais. EcoMask utilise un coton traité breveté pour fabriquer des masques réutilisables, biodégradables et abordables qui fournissent une protection efficace contre les agents pathogènes.⁴⁷

ŒUVRER POUR LE BIEN DES PERSONNES VULNÉRABLES

Afin de protéger les plus vulnérables contre la COVID-19, les jeunes sont au premier plan d'initiatives qui misent sur la confiance de leurs communautés locales et sur les relations qu'ils ont créées avec divers groupes du monde entier grâce aux médias sociaux et numériques.

À Montréal, l'organisation jeunesse Hoodstock dirige une initiative appuyée par la ville visant à sensibiliser la population au sujet de la COVID-19. En outre, les jeunes bénévoles de Hoodstock distribuent des masques, du désinfectant et de la nourriture dans leur quartier défavorisé de Montréal-Nord, l'une des zones les plus durement touchées de la ville.⁴⁸

Awal Issa Rachid, nouveau diplômé de l'école de médecine du Niger, fait partie de l'Association des jeunes médecins du Niger. À titre bénévole, ses collègues et lui prodiguent des soins aux personnes infectées, notamment celles qui sont marginalisées au sein de leur communauté.

Dans les quartiers défavorisés de Nairobi, au Kenya, la Mukuru Youth Initiative s'est associée à l'entreprise de télécommunications Safaricom et à Oxfam pour remettre aux résidents dans le besoin des coupons électroniques pouvant être utilisés pour acheter du savon dans les magasins et marchés locaux.⁴⁹

SE TOURNER VERS L'AVENIR

Loin de souhaiter un retour à la normale, les jeunes profitent de ce moment pour mettre l'accent sur les nombreuses injustices et inégalités systémiques exposées et exacerbées par la pandémie. Ils dénoncent les pénuries de logements, les fonds insuffisants des systèmes de santé, les filets de sécurité sociale insuffisants, la surreprésentation des groupes marginalisés au sein des services « essentiels », les changements climatiques et le racisme systémique perpétré envers les personnes autochtones et d'autres communautés défavorisées.

En mai 2020, « Amplify Youth Voices », une initiative jeunesse de collaboration transatlantique a lancé la campagne #YouthWant afin de mobiliser les jeunes à participer à la planification de la nouvelle réalité dans le monde après la COVID-19.⁵³

Au Québec, un groupe d'étudiants universitaires a présenté une pétition pour réclamer une consultation publique ouverte à tous au sujet de la reprise qui suivra la pandémie de COVID-19.⁵⁴ De même, le Forum européen de la jeunesse a publié une réponse à la résolution du

En Ouganda, terre d'accueil du plus grand nombre de réfugiés en Afrique, les jeunes réfugiés du camp de Bidi Bidi travaillent avec I CAN South Sudan, organisation dirigée par des réfugiés, afin de fournir des installations de dépistage et des trousseaux d'hygiène à leurs communautés. Ils revendiquent également l'inclusion de leurs points de vue dans les mesures de lutte contre la pandémie et les programmes de reprise mis au point par des organisations internationales comme l'UNHCR et Oxfam.⁵⁰

Dans la foulée de la quête de justice climatique, les jeunes ont évoqué la notion « d'équité intergénérationnelle », à savoir que la génération actuelle a un devoir de diligence envers les générations futures. Dans le contexte de la COVID-19, les jeunes appliquent ce principe à l'inverse en prenant soin des nombreuses personnes âgées dont la santé est la plus immédiatement compromise par la pandémie.

En Europe, le FEMYSO (Forum of European Muslim Youth and Student Associations) mène la campagne « Outbreak of Generosity » (vague de générosité) pour encourager les jeunes européens à appuyer les membres vulnérables de leurs communautés, notamment les personnes âgées.⁵¹ Cette organisation fournit des ressources en 16 langues qui donnent aux jeunes des moyens efficaces et sécuritaires d'offrir leur soutien.

En Ouganda, les jeunes se sont mobilisés pour offrir leur soutien aux réfugiés de Kampala, qui n'ont pas accès à l'aide alimentaire. Ils recueillent des fonds pour acheter de la nourriture et des médicaments afin de les distribuer à des réfugiés vulnérables, particulièrement les personnes âgées.⁵²

Je crois que les gens qui ont été ignorants et désintéressés, de même que les gens qui ont volontairement nié les problèmes parce qu'ils n'ont jamais été confrontés à ceux-ci, ont été rappelés brutalement à la réalité en prenant conscience des enjeux socioéconomiques qui les entourent depuis tout ce temps. Les subventions d'urgence ne suffisent pas. L'aide financière accordée aux entreprises qui refusent d'investir dans un avenir vert et équitable n'est plus acceptable. La pandémie a ouvert les yeux de bien des gens sur les lacunes dans nos systèmes de gouvernance, dans nos institutions et dans notre société. Lorsque la situation sera revenue à la normale, nous devons nous engager à mieux rebâtir. Mieux rebâtir pour un avenir meilleur, pour le bien de tous et de la planète.

– Lourdes David, Amplify Youth Voices

Parlement européen pour lutter contre la COVID-19, dans laquelle il énonce la perspective des jeunes pour une reprise équitable.⁵⁵ Dans les deux cas, les jeunes réclament de façon explicite des changements systémiques d'ordre économique et sociétal.



UNE RÉPONSE ET UNE RELANCE JUSTES ET ÉQUITABLES

Puisque la pandémie risque de persister sous forme de vagues et d'éclotions moins importantes jusqu'à la mise au point d'un traitement efficace ou d'un vaccin, une intervention mondiale forte, coordonnée et fondée sur des données probantes doit renforcer la solidarité sociale et la résilience communautaire.

De plus, les gouvernements doivent impérativement axer leurs efforts sur le soutien aux personnes les plus affectées par la pandémie et à celles qui subiront les conséquences de cette crise dans leur vie future. Des mesures audacieuses doivent être prises pour que les jeunes, en particulier les jeunes femmes et les jeunes marginalisés, aient droit à un avenir décent, équitable et durable.⁵⁶

Parmi les nombreuses mesures concrètes que peuvent prendre à la fois la communauté internationale, les gouvernements nationaux et les organisations de la société civile, Oxfam-Québec recommande de prioriser les six mesures suivantes :

RECONNAÎTRE, MOBILISER ET INCLURE LES JEUNES EN TANT QUE LEADERS ET PARTENAIRES ÉGAUX

- Reconnaître et mobiliser de manière concrète les jeunes, en particulier les jeunes femmes, les jeunes autochtones ainsi que les jeunes marginalisés et racialisés, en tant que leaders et partenaires égaux pour l'élaboration de politiques et de mesures associées à la pandémie.
- Passer d'approches auprès des jeunes fondées sur le risque qui les caractérisent comme étant des problèmes potentiels, à une approche qui part d'une perspective de la jeunesse axée sur une compréhension des jeunes en tant que personnes positives, résilientes et profondément engagées.

- Travailler avec les jeunes et les organisations jeunesse, en particulier les jeunes autochtones et les jeunes racialisés, afin de recueillir des données essentielles sur les répercussions de la COVID-19 sur leur vie, et ce, dans le but d'orienter les interventions en matière de santé, d'aide humanitaire et de reprise économique.
- Engager de manière significative les jeunes à participer au suivi et à l'évaluation des politiques et mesures de réponse et de relance liées à la pandémie.
- Inclure les jeunes réfugiés et migrants dans toutes les mesures et tous les plans nationaux et locaux en matière de contingence, de prévention et d'intervention.

PROTÉGER LES DROITS ET LES LIBERTÉS FONDAMENTALES

- Veiller à ce que les gouvernements n'utilisent pas les mesures d'urgence à court terme engendrées par la pandémie pour limiter les droits civils à long terme.
- Créer des mécanismes de protection à l'intention des jeunes militants en réponse à toutes les menaces qu'ils subissent (physiques, politiques, économiques, socioculturelles et numériques) et assurer un financement flexible et accessible.
- Offrir un soutien particulier aux jeunes marginalisés, spécialement aux jeunes femmes, aux jeunes autochtones et aux jeunes racialisés et aux jeunes LGBTQ+, pour lutter contre la discrimination importante à laquelle ils doivent faire face.

ASSURER UNE RELANCE JUSTE ET ÉQUITABLE

- Veiller à ce que les jeunes et les organisations jeunesse participent de manière significative à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans et de politiques de relance.
- Élaborer un plan de reprise économique qui prend explicitement en compte les besoins des jeunes travailleurs, en particulier les jeunes femmes, afin qu'ils puissent avoir des moyens de subsistance décents et durables.
- Veiller à ce que les initiatives de reprise liées à la COVID-19 ne soient pas discriminatoires pas à l'égard des jeunes autochtones en les appuyant dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes pour leurs communautés, et en les faisant participer à la conception de plans de reprise à l'échelle nationale.
- Envisager de mettre en place des programmes complets d'emploi et de formation garantis, comme la Garantie pour la jeunesse de l'UE, de sorte que les jeunes ne soient pas laissés pour compte.

INVESTIR DANS UNE ÉDUCATION INCLUSIVE ET ACCESSIBLE

- Fournir aux jeunes, en particulier aux jeunes femmes, des possibilités égales, universelles et inclusives de poursuivre leurs études, pendant et après la pandémie, que ce soit en classe, en ligne ou par d'autres moyens.
- Mettre en place du soutien ciblé pour les jeunes qui font face à des obstacles pour accéder à l'éducation en ligne, en tenant compte de la nécessité d'assurer un accès équitable à Internet pour tous.
- Accroître le financement en matière d'aide au développement afin d'aider les pays à faible revenu à répondre aux besoins éducatifs des jeunes.

AGIR POUR UNE MEILLEURE SANTÉ MENTALE DES JEUNES

- Fournir une aide particulière aux jeunes en matière de santé mentale, pendant et après la pandémie.
- Mettre en œuvre des programmes ciblés destinés à réduire l'ampleur des défis particuliers auxquels les jeunes femmes et les jeunes marginalisés, autochtones, racialisés et LGBTQ+ font face lors de la pandémie, de même que les autres groupes disproportionnellement touchés par celle-ci.

SOUTENIR LES ACTIONS MENÉES PAR LES JEUNES

- Fournir du financement accessible, flexible et sur une base pluriannuelle pour l'innovation et les interventions menées par les jeunes en ce qui concerne la COVID-19 et ses diverses conséquences, en priorisant les initiatives de pair à pair.
- Donner plus de moyens aux jeunes, et aux organisations jeunesse par des jeunes, pour se mobiliser et mettre au point et proposer des mesures de lutte contre la pandémie, en collaboration avec d'autres acteurs humanitaires.
- Procurer un soutien spécifique aux jeunes qui s'attaquent à la pandémie et à ses effets dans les communautés autochtones, racialisées et migrantes.

« Nous devons envisager le redressement comme une opportunité de changement systémique de notre système économique – en plaçant l'égalité et la durabilité au-dessus du profit et de l'exploitation. De la sorte, nous pourrions nous diriger vers une économie qui contribue au bien-être social et environnemental. »

– Forum européen de la jeunesse

8

RÉFÉRENCES

- 1 Charlotte Alter, « How COVID-19 Will Shape the Class of 2020 for the Rest of Their Lives », *TIME* (21 mai 2020), <https://time.com/5839765/college-graduation-2020/>.
- 2 António Guterres, « Les jeunes et la paix et la sécurité – Rapport du Secrétaire général au Conseil de sécurité de l'ONU » (New York : Nations Unies, 2 mars 2020); et « World Cannot Afford Lost Generation, Secretary-General Stresses, in Remarks Marking Fifth Anniversary of Youth, Peace and Security Agenda » (Nations Unies, 27 avril 2020), <https://www.un.org/press/en/2020/sgsm20062.doc.htm>.
- 3 Graeme Simpson, « Lettre datée du 23 février 2018, adressée au Secrétaire général par l'auteur principal indépendant de l'étude sur les jeunes et la paix et la sécurité demandée par le Conseil de sécurité dans sa résolution 2250 (2015) adressée au Secrétaire général » (New York : Nations Unies, 2 mars 2018), <https://undocs.org/fr/A/72/761>; et Peace Direct, « COVID-19 et consolidation de la paix sur le terrain » (Londres : Peace Direct, 2020).
- 4 Jennifer Rankin, « Hungary's Emergency Law "Incompatible with Being in EU", Says MEPs Group », *The Guardian* (31 mars 2020), <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/31/hungary-emergency-law-incompatible-with-being-in-eu-say-meps-group-viktor-orban>; et European Youth Forum, « Réponse de la jeunesse à la Résolution du Parlement européen sur le Covid-19 » (20 avril 2020), <https://www.youthforum.org/fr/reponse-de-la-jeunesse-la-resolution-du-parlement-europeen-sur-le-covid-19>.
- 5 António Guterres, op.cit. 27 avril 2020.
- 6 Michelle Bachelet, « Les jeunes et les droits de l'homme – Rapport du Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme », (New York : Nations Unies, 28 juin 2018), <https://undocs.org/fr/A/HRC/39/33>; et Stockholm Forum on Peace and Development, « Youth Inclusion and the Protection of Civic Space » (15 mai 2020), <https://www.youtube.com/watch?v=4UAknB1DvXk>.
- 7 UNESCO, « COVID-19 : A Global Crisis for Teaching and Learning » (UNESCO, 21 avril 2020), <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373233>.
- 8 PRIA Youth, « Webinar – COVID-19 and Young People : Impact and Solutions » (New Delhi : PRIA Youth, 2 mai 2020); et UNESCO, « Fracture numérique préoccupante dans l'enseignement à distance » (21 avril 2020), <https://fr.unesco.org/news/fracture-numerique-preoccupante-lenseignement-distance>.
- 9 Heather Randell et Clark Gray, « Climate Change and Educational Attainment in the Global Tropics », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 116, n° 18 (2019) : 8840-45; UNESCO, « Conséquences de la fermeture des écoles » (UNESCO, 2020), <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/consequences>; et UN IANYD, « Statement on COVID-19 and Youth » (New York : Nations Unies, 2020).
- 10 Charlotte Alter, « How COVID-19 Will Shape the Class of 2020 for the Rest of Their Lives », *TIME* (21 mai 2020), <https://time.com/5839765/college-graduation-2020/>.
- 11 OIT, « Hausse record du chômage des jeunes due à la crise économique mondiale selon le BIT » (Organisation internationale du Travail, 11 août 2010), https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_143358/lang--fr/index.htm.
- 12 OIT, « Preventing Exclusion from the Labour Market: Tackling the COVID-19 Youth Employment Crisis », Policy Brief (Genève : Organisation internationale du Travail, mai 2020); et Hannes Schwandt et Till von Wachter, « Unlucky Cohorts: Estimating the Long-Term Effects of Entering the Labor Market in a Recession in Large Cross-Sectional Data Sets », *Journal of Labor Economics* 37, n° 1 (2019) : 161-98.
- 13 Hannes Schwandt et Till von Wachter, « Socioeconomic Decline or Death: Midlife Impacts of Graduating in a Recession », Discussion Paper Series (Bonn, Allemagne : IZA Institute of Labor Economics, janvier 2020); et OIT, *ibid*.
- 14 OIT, op. cit. « Preventing Exclusion » (mai 2020).
- 15 DAES-ONU, « Special Issue on COVID-19 and Youth », Programme on Youth Unit, Département des affaires économiques et sociales (DAES, Nations Unies, 27 mars 2020), <https://www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2020/04/YOUTH-FLASH-Special-issue-on-COVID-19-1.pdf>; et OIT, *ibid*.
- 16 OIT, op. cit. « Preventing Exclusion » (mai 2020).
- 17 PRIA Youth, op cit.
- 18 Nigeria Coalition on Youth, Peace and Security, « Press Statement on COVID-19: Nigeria's Peace and Security », Building Blocks for Peace Foundation (16 avril 2020), <https://bbforpeace.org/events/2020/04/16/press-statement-of-nigeria-coalition-on-youth-peace-and-security-on-covid-19-nigerias-peace-and-security/>.

- 19 Karen Brooks et al., « 2019 Rural Development Report: Climate and Jobs for Rural Young People », Background Papers (Rome : Fonds international de développement agricole, 2019); FIDA, « Chapter 7 – Climate Change Is a Youth Issue »; Lauren Markham, « Drought and Climate Change Are Forcing Young Guatemalans to Flee to the US », *Huffington Post US* (30 octobre 2017), https://www.huffingtonpost.ca/entry/climate-change-coffee-guatemala_n_589dd223e4b094a129ea4ea2?ri18n=true; et « COVID-19 : 50 millions de personnes menacées par la faim en Afrique de l'Ouest », (Oxfam International, 21 avril 2020), <https://www.oxfam.org/fr/communiqués-presse/covid-19-50-millions-de-personnes-menacées-par-la-faim-en-afrique-de-louest>.
- 20 PRIA Youth, op. cit.; Pierre-Alexandre Bolduc, « Un tiers des adolescents du Québec vivent une forme de détresse durant le confinement » (ICI Québec, 7 mai 2020), <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1700868/adolescents-quebec-detresse-depression-etude-covid-confinement>.
- 21 OIT, op. cit. « Preventing Exclusion » (mai 2020).
- 22 YoungMinds, « Coronavirus: Impact on Young People with Mental Health Needs. » (Londres : Young Minds, mars 2020)
- 23 Andrew M. Campbell, « An Increasing Risk of Family Violence During the Covid-19 Pandemic: Strengthening Community Collaborations to Save Lives », *Forensic Science International : Reports* 2 (2020) : 100089; Emma Graham-Harrison et al., « Lockdowns around the World Bring Rise in Domestic Violence », *The Guardian* (28 mars 2020), <https://www.theguardian.com/society/2020/mar/28/lockdowns-world-rise-domestic-violence>; et Amanada Taub, « A New Covid-19 Crisis: Domestic Abuse Rises Worldwide », *The New York Times* (4 juin 2020), <https://www.nytimes.com/2020/04/06/world/coronavirus-domestic-violence.html>.
- 24 Caelainn Barr et al., « Ethnic Minorities Dying of COVID-19 at Higher Rate, Analysis Shows », *The Guardian* (22 avril 2020), <https://www.theguardian.com/world/2020/apr/22/racial-inequality-in-britain-found-a-risk-factor-for-covid-19>; Jan Wolfe, « African Americans More Likely to Die from Coronavirus Illness, Early Data Shows », *Reuters* (4 juin 2020), <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-usa-race/african-americans-more-likely-to-die-from-coronavirus-illness-early-data-shows-idUSKBN2102B6>; Vann R. Newkirk II, « The Coronavirus' Unique Threat to the South », *The Atlantic* (4 février 2020), <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2020/04/coronavirus-unique-threat-south-young-people/609241/>; et Ben Poston, Tony Barboza, et Alejandra Reyes-Velarde, « Younger Blacks and Latinos Are Dying of COVID-19 at Higher Rates in California », *The Los Angeles Times* (25 avril 2020), <https://www.latimes.com/california/story/2020-04-25/coronavirus-takes-a-larger-toll-on-younger-african-americans-and-latinos-in-california>.
- 25 HCDH, « “La COVID-19 dévaste les communautés autochtones du monde entier, et ce n’est pas seulement une question de santé” – met en garde un expert de l’ONU » (Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l’homme (18 mai 2020), <https://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=25893&LangID=F>.
- 26 Mercurio, « How COVID-19 Impacts Indigenous Communities »; Teresa Wright, « COVID-19 Outbreaks in 23 First Nations Prompt Worries », *CTV News*, (1^{er} mai 2020), <https://www.ctvnews.ca/canada/covid-19-outbreaks-in-23-first-nations-prompt-worries-1.4920181>.
- 27 June Loper, « Coastal GasLink Pipeline Construction Continues During Pandemic – And So Does Resistance », *Ricochet* (6 mai 2020), <https://ricochet.media/en/3092/coastal-gaslink-pipeline-construction-continues-during-pandemic-and-so-does-resistance>; et Antoinette Mercurio, « How COVID-19 Impacts Indigenous Communities », *Ryerson Today* (1^{er} mai 2020), <https://www.ryerson.ca/news-events/news/2020/05/how-covid-19-impacts-indigenous-communities/>.

- 28 Olivia Bowden, « Canada's Lack of Race-Based COVID-19 Data Hurting Black Canadians: Experts », Global News (3 mai 2020), <https://globalnews.ca/news/6892178/black-canadians-coronavirus-risk/>; Jessica Deer, « Data Gaps Exist on COVID-19 Cases in Indigenous Communities, Says Research Fellow », CBC (6 mai 2020), <https://www.cbc.ca/news/Indigenous/coronavirus-Indigenous-data-gap-1.5556676>; Rupa Shenoy, « Advocates Raise Alarm as Countries Fail to Collect Racial Data of Coronavirus Patients », Public Radio International (24 avril 2020), <https://www.pri.org/stories/2020-04-24/advocates-raise-alarm-countries-fail-collect-racial-data-coronavirus-patients>.
- 29 Michael Burt, « Most Vulnerable to Be Hardest Hit by the COVID-19 Economic Downturn », The Conference Board of Canada (23 mars 2020), <https://www.conferenceboard.ca/insights/blogs/most-vulnerable-to-be-hardest-hit-by-the-covid-19-economic-downturn?AspxAutoDetectCookieSupport=1>; JHU, « Racial Data Transparency », Johns Hopkins University - Coronavirus Resource Center (29 avril 2020), <https://coronavirus.jhu.edu/data/racial-data-transparency>.
- 30 UNESCO, « COVID-19 et fermeture des écoles : pourquoi les filles sont plus à risque » (UNESCO, 29 avril 2020), <http://www.iiep.unesco.org/fr/covid-19-et-fermeture-des-ecoles-pourquoi-les-filles-sont-plus-risque-13407>; Agnes A. Babugura, « Vulnerability of Children and Youth in Drought Disasters: A Case Study of Botswana », *Youth and Environments* 18, n° 1 (2008) : 126-57; Marryann Chai, « No Water No Class: Drought Drives Pokot Girls to Miss School », *The Star* (12 mars 2019), <https://www.the-star.co.ke/sasa/2019-03-12-drought-drives-pokot-girls-to-miss-school/>; Anita Swarup et al., « Weathering the Storm: Adolescent Girls and Climate Change » (Surrey, Royaume-Uni : Plan International, 2011); UN Women, « Les femmes s'attaquent à l'augmentation du nombre de mariages d'enfants dans les zones rurales du Mozambique affectées par la sécheresse », ONU Femmes (8 novembre 2017), <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2017/11/feature-mozambique-rural-women-tackle-drought-related-rise-in-child-marriage>; Isabelle Risso-Gill et Leah Finnegan, « Children's Ebola Recovery Assessment: Sierra Leone » (Save the Children, Plan International, World Vision, et UNICEF, 2015).
- 31 Plan International, « How Will COVID-19 Affect Girls and Young Women? », Plan International, consulté le 27 avril 2020, <https://plan-international.org/emergencies/covid-19-faqs-girls-women>; ONU, « Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Women » (New York : Nations Unies, 9 avril, 2020), https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy_brief_on_covid_impact_on_women_9_apr_2020_updated.pdf.
- 32 WAGGGS, « WAGGGS Position Paper: The Safety of Girls and Young Women During the COVID-19 Pandemic » (Londres : WAGGGS, 2020).
- 33 ARROW, « Our Response: At the Nexus of Human Rights, Gender, and Health in the COVID-19 Humanitarian Response », (Asian-Pacific Resource and Research Centre for Women, 24 avril 2020); Colleen Marcoux, « Sexual and Reproductive Health during the COVID-19 Crisis », International Women's Health Coalition (25 mars 2020), <https://iwhc.org/2020/03/sexual-and-reproductive-health-during-the-covid-19-crisis/>; ONU, op.cit. 4 septembre 2020.
- 34 OIT, « L'exclusion des jeunes de l'emploi et de la formation s'accroît », OIT (9 mars 2020), https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_737060/lang--fr/index.htm; OIT, op.cit. « Preventing Exclusion » (mai 2020).
- 35 Bruce Anderson et David Coletto, « COVID-19 and Canadians' State of Mind: Worried, Lonely, and Expecting Disruption for at Least 2 to 3 Months », Abacus Data (25 mars 2020) <https://abacusdata.ca/coronavirus-covid19-abacus-data-mood-polling/>.
- 36 UNHCR, « Figures at a Glance », L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, 2019, <https://www.unhcr.org/figures-at-a-glance.html>; OIT, op. cit. « Preventing Exclusion »
- 37 Blogue de l'ECDPM, « Migration, mobility and COVID-19 – A tale of many tales », <https://ecdpm.org/talking-points/migration-mobility-covid-19-tale-of-many-tales/>; Organisation internationale pour les migrations, « COVID-19 Analytical Snapshot #17: Impacts on migrant children and youth », https://www.iom.int/sites/default/files/documents/covid-19_analytical_snapshot_17_impacts_on_migrant_children_and_youth_0.pdf
- 38 Eric Reidy, « The COVID-19 Excuse? How Migration Policies Are Hardening around the Globe », *The New Humanitarian* (17 avril 2020), <https://www.thenewhumanitarian.org/analysis/2020/04/17/coronavirus-global-migration-policies-exploited>.
- 39 Oxfam International, « Jeunes et coronavirus au Sahel : quand l'entraide devient virale », <https://www.oxfam.org/fr/jeunes-et-coronavirus-au-sahel-quand-lentraide-devient-virale>.
- 40 Oxfam Australia, « COVID-19 Live Updates », <https://www.oxfam.org.au/coronavirus-response/>
- 41 Ibid.
- 42 Ibid.

- 43 Jayathma Wickramanayake, « Rencontrez 10 jeunes qui dirigent la réponse COVID-19 dans leurs communautés », *Afrique Renouveau* (3 avril 2020), <https://www.un.org/africarenewal/fr/a-la-une/rencontrer-10-jeunes-qui-dirigent-la-r%C3%A9ponse-covid-19-dans-leurs-communaut%C3%A9s>.
- 44 Bram Wispelwey et Amaya Al-Orzza, "Underlying Conditions", *The London Review of Books* (18 avril 2020), https://www.lrb.co.uk/blog/2020/april/underlying-conditions?utm_campaign=20200425%20icymi&utm_content=usca_nonsubs_icymi&utm_medium=email&utm_source=LRB%20icymi; Centre Lajee : https://video.fjrs10-1.fna.fbcdn.net/v/t39.24130-2/10000000_210650643582119_8235073609696134202_n.mp4?_nc_cat=110&_nc_sid=985c63&efg=eyJ2ZW5jb2RlX3RhZyl6Im9lcF9oZCJ9&_nc_ohc=6vSxSB43iD8AX8qWTYU&_nc_ht=video.fjrs10-1.fna&oh=e84057d21a41b256a056db643fa3695f&oe=5F0C6D52
- 45 Caucus mondial des jeunes autochtones : <https://www.globalindigenouslyouthcaucus.org/>; COVID-19 Indigenous Health Partnership : <https://covidstudentresponse.org/campaigns/indigenous-health-partnership/?fbclid=IwAR2DyTTEcvBd90zWk4KLdhxZFhB872cebK3lenHSsN3nlv8qWBjQPulcC0>
- 46 YSI, « Program-19 Solutions », Young Sustainable Impact, consulté le 29 avril 2020, https://ysiglobal.com/solutions_program19.
- 47 Ecomask : <https://ecoplastile.com/ecomask/>
- 48 Matt Grillo, « Activists in Montreal Area Hardest Hit by COVID-19 Distribute Face Coverings », CTV News (2 mai 2020), <https://montreal.ctvnews.ca/activists-in-montreal-area-hardest-hit-by-covid-19-distribute-face-coverings-1.4922362>.
- 49 Oxfam International, op. cit.; Oxfam America, « Together, we shall fight » (17 avril 2020), <https://www.oxfamamerica.org/explore/stories/we-shall-fight-together/>
- 50 Deborah Leter et Gatwal Gatkuoth, « Fears in Uganda over Coronavirus Outbreak in Refugee Settlements », Al Jazeera (8 avril 2020), <https://www.aljazeera.com/news/2020/04/fears-uganda-coronavirus-outbreak-refugee-settlements-200406145749564.html>.
- 51 Outbreak of Generosity : outbreakofgenerosity.org/about/
- 52 African Youth Action Network, « Comments by Mr. Samuel Marot Touloung – Team Lead African Youth Action Network and Member of the African Union Youth Advisory Council, webinaire The Role of Youth in the Fight Against COVID-19 in the Context of Conflict and Insecurity in Eastern Africa », Oxfam International – Pan Africa Programme (11 juin 2020).
- 53 Amplify, la voix des jeunes, cofinancée par l'Union européenne, cherche des solutions durables à l'inégalité entre les genres, aux changements climatiques et à l'extrémisme violent. Cette initiative est dirigée en partenariat avec Apathy is Boring, Citoyenneté jeunesse, International Falcon Movement – Socialist Educational International, Oxfam Italie, Oxfam Québec et Youth Policy Labs. <https://oxfam.qc.ca/amplify-fr> et <https://oxfam.qc.ca/wp-content/uploads/2020/04/amplify-post-covid19-world-PR.pdf>.
- 54 Jean-Sébastien Caron de Montigny, Alexandre Bégin et Olivier Viger Beaudin, « Réfléchir au Québec de demain : proposition pour une consultation publique nationale », Le Droit (24 mai 2020), <https://www.ledroit.com/opinions/votre-opinion/reflechir-au-quebec-de-demain-proposition-pour-une-consultation-publique-nationale-9f61a0e4a078a65ca1410932c3216884>; et <https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-8395/index.html?fbclid=IwAR0Cjt6e2xYisn7Xs0HFH1sHzMhSPU3n8u1hhfyrzTl6vW1Zy00pWjjh9s>
- 55 Forum européen de la jeunesse, « Réponse de la jeunesse à la Résolution du Parlement européen sur le Covid-19 », Forum européen de la jeunesse (20 avril 2020), <https://www.youthforum.org/fr/reponse-de-la-jeunesse-la-resolution-du-parlement-europeen-sur-le-covid-19>.
- 56 Tel que discuté par l'Observatoire jeunesse d'Oxfam-Québec dans leur op-ed sur les jeunes et la pandémie: <https://bit.ly/3d6Pwxq>. Voir aussi, Catherine Marcoux, "Quel rôle pour les jeunes dans la pandémie?" Le Nouvelliste, 20 May 2020, <https://www.lenouvelliste.ca/opinions/carrefour-des-lecteurs/quel-role-pour-les-jeunes-dans-la-pandemie-1482bc12199a82676054aa847a933b10>



En partenariat avec
Canada



OXFAM
Québec